## TRANSPORTS Manifestation contre les conditions de voyage en train, hier

## LES USAGERS S'ORGANISENT

HÉLÈNE COLAU

euh! J'en ai marre d'être du bétail!» Hier, des centaines de voyageurs des lignes Paris-Rouen et Paris-Cherbourg ont manifesté devant la gare Saint-Lazare (8ª) au son des clarines. Ils vivent aux confins de l'Ile-de-France, à Bueil, Vernon ou Mantes-la-Jolie, et travaillent à Paris. Réunis en associations, ils ne reculent devant rien pour faire entendre leur ras-le-bol des retards l'ire encadré!.

## Association d'associations

Il y a quelques semaines, des abonnés du TGV ont obtenu un dédommagement de la SNCF après s'être fédérés entre lignes. Depuis, l'idée que l'union fait la force fait son chemin. Hier, quatre associations manifestaient de concert. « Les usagers n'ont pas de mode d'action institutionnalisé, donc ils doivent être inventifs, explique Louis Gomez, président du comité des usagers de l'Ouest francilien. Ce type de rassemblement correspond à l'époque : on reste indépendant et on se retrouve sur certaines causes. » Mais



Devant Saint-Lazare, hier matin.

la protestation star reste le refus de présenter son titre de transport. Une arme née dans les années 2000, souvent dégainée sur les lignes de Saint-Lazare. Et d'autres, comme Paris-Nevers, où les voyageurs font la « grève du contrôle » depuis deux mois. « La SNCF riposte avec des contrôles musclés à quai, soupire Alexandre Blandin, de l'Association

## RETARDS

Les usagers ont compté 137 h de retards en 2010, sur deux lignes. Ils dénoncent les conditions de voyage, dans des trains parfois non chauffés, sans toilettes. Ils demandent une indemnisation.

Nivernais-Berry des usagers du train. Mais la dernière fois, nous avons réussi à le stopper en nous regroupant. » La SNCF a en effet du mal à réagir face à cette contestation organisée. « Il y a de plus en plus de rencontres entre cheminots et usagers, ajoute Jean-Claude Delarue, président de la Fédération des usagers des transports. Ces derniers limitent les contrôles dissuasifs. » « On travaille avec les associations depuis quatre ou cinq ans, confirme Eric Bezou, de SUD-Rail, Nous aussi nous souffrons de la dégradation du service. Il y a un an, nous avions associé les usagers à notre anniversaire de la fermeture de Saint-Lazare. Et aujourd'hui, nous les soutenons. » =